

PC
2420
F32
1891

J. DUCLOS

LEÇONS DE STYLE

Spécialement destinées aux jeunes garçons

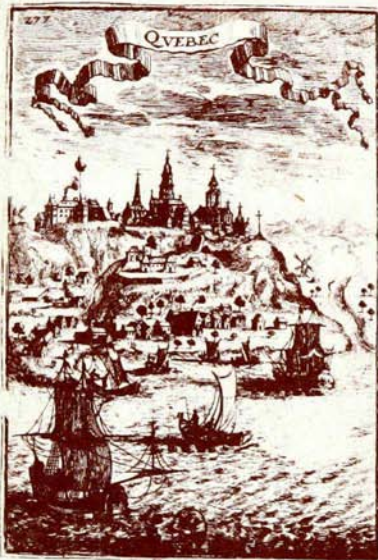
CONFORMES AUX NOUVEAUX PROGRAMMES

EXERCICES D'INTELLIGENCE ET D'INVENTION.
ÉTUDE DU VOCABULAIRE.
LEÇONS DE CHOSES ET RÉDACTIONS SUR IMAGES.
TRADUCTIONS DE FABLES, POÉSIES.
EXERCICES ÉLÉMENTAIRES DE CRITIQUE.
PROVERBES. — ANECDOTES. — HISTORIETTES.
LETTRES, ETC.

COURS PRÉPARATOIRE ET ÉLÉMENTAIRE

LIVRE DE L'ÉLÈVE

MILE-END, PRÈS MONTRÉAL
IMP. DE L'INSTITUTION DES SOURDS-MUETS.



Bibliothèque Nationale du Québec

Jules Ribaud

de l'
Inspection

Paris 1893.



LEÇONS DE STYLE

Spécialement destinées aux jeunes Garçons

COURS PRÉPARATOIRE ET ÉLÉMENTAIRE

J. DUCLOS

LEÇONS DE STYLE

Spécialement destinées aux jeunes garçons

CONFORMES AUX NOUVEAUX PROGRAMMES

EXERCICES D'INTELLIGENCE ET D'INVENTION.
ÉTUDE DU VOCABULAIRE.
LEÇONS DE CHOSES ET RÉDACTIONS SUR IMAGES.
TRADUCTIONS DE FABLES, POÉSIES.
EXERCICES ÉLÉMENTAIRES DE CRITIQUE
PROVERBES. — ANECDOTES. — HISTORIETTES.
LETTRES, ETC.

COURS PRÉPARATOIRE ET ÉLÉMENTAIRE

LIVRE DE L'ÉLÈVE



MILE-END, PRÈS MONTRÉAL
IMP. DE L'INSTITUTION DES SOURDS-MUETS.

ROYAUME DU CANADA

Enregistré, conformément à l'Acte du Parlement du Canada, sur
la propriété littéraire et artistique, en l'année mil huit cent
quatre-vingt-onze, par les CLERCS DE ST-VIATEUR, au bureau
du Ministre de l'Agriculture.

PC
2420
F32
1891



PRÉFACE

L'enseignement du style a une importance considérable, aussi les programmes de 1882 lui ont-ils donné un caractère obligatoire : Il serait même à désirer que l'exercice quotidien de la rédaction rentrât dans les habitudes scolaires. Dès que les enfants ont sept ou huit ans, ils peuvent commencer les leçons de style. Il faut apprendre à écrire aux tout jeunes écoliers, comme on leur a appris à marcher, c'est-à-dire par des exercices faciles et fréquents, leur donnant des sujets simples, intéressants, et n'exigeant d'abord que des phrases correctes.

Un sujet de rédaction est tout à la fois un devoir d'orthographe, d'écriture, de grammaire et de style, c'est-à-dire que le maître doit exiger l'orthographe, relativement à la force des élèves, l'écriture lisible, propre et nette, l'application des règles grammaticales et enfin le style. La correction embrasse les impropriétés d'expression, les idées fausses, les écarts d'imagination, le défaut de lien entre les pensées, les fautes contre la grammaire, les tournures triviales, etc.

Les élèves doivent aussi éviter les répétitions de mots, les redondances vagues, les phrases chargées de *qui*, de *que*, de *car*, de *parce que* ; les expressions : *puis*, *ensuite*, *chose* ; l'emploi fréquent des différents temps des verbes *faire*, *aller*, *être*, *avoir*, *dire*.

Au commencement, on s'attache à relever les fautes les plus grossières, celles que les élèves peuvent comprendre et éviter, réservant à plus tard de signaler toutes les défauts contraires à l'élégance et à l'harmonie du style.

“Les enfants recherchent d'abord, dit un auteur, ce qui est prétentieux et exagéré, il faut les amener à la simplicité, mais non à la trivialité, autre défaut auquel ils ne sont pas moins enclins qu'à l'enflure. Prendre un ton pompeux pour dire des choses simples, cela s'appelle de l'emphase. Quand une fermière va traire sa vache, elle serait fort mal habillée si, au lieu d'un jupon de laine, elle portait une robe brodée.”

Oui, laissons l'enfant s'exprimer librement, avec la vivacité de son âge, mais inspirons-lui l'horreur de l'enflure. Habitons-le à penser et à sentir juste ; il arrivera sans efforts au bon style.

Toutes les facultés de l'enfant doivent être mises en jeu par une gymnastique perpétuelle ; aussi, dans nos *Leçons de style*, avons-nous eu soin de multiplier les exercices oraux, les leçons de choses, les rédactions sur images, etc. Mais, tout en donnant à notre travail un caractère *essentiellement pratique*, nous n'avons eu garde d'oublier que nous devons élever le cœur de l'enfant : s'il a besoin de lumière, il a surtout besoin de vertu ; l'instruction *exclusive* est une arme redoutable entre ses mains.

Nous finirons donc en disant avec M. Gréard :

“Ce qui reste des études bien faites, ce que nous voulons espérer du moins qu'il restera pour les élèves de nos écoles, c'est un jugement éclairé et sain, un cœur ouvert aux sentiments élevés, l'amour du travail et des vertus domestiques, force et sauvegarde des familles et des nations.”

PC

2420

F32

1891

LEÇONS DE STYLE

Spécialement destinées aux jeunes Garçons

COURS PRÉPARATOIRE ET ÉLÉMENTAIRE

PREMIÈRE LEÇON

1

Le petit désobéissant.

Jules n'était pas habitué à marcher pieds nus ; aussi sa maman lui avait bien défendu cela.

Un jeudi, traversant un pré, il vit un petit berger qui courait nu-pieds sur l'herbe.

Jules voulut l'imiter : il quitta ses souliers et se mit à gambader tout joyeux. Maman n'en saura rien, pensa-t-il, et je pourrai courir, sauter à ma fantaisie. Il s'amusa ainsi longtemps ; mais le lendemain un rhume se déclara, accompagné d'une violente toux.

La désobéissance est toujours punie (1).

2

Nommez :

Les cinq sens ? Organe de la vue ? Organe de l'ouïe ? Organe de l'odorat ? Organe du goût ? Avec quel organe saisissons-nous les objets ? Nom de la peau mobile qui recouvre les yeux ? Par quoi est-elle bordée ? Nommez les trois parties essentielles du corps ? Comment la tête se rattache-t-elle au tronc ? Quels sont les cinq doigts de la main ? À quel âge un Français est-il majeur ?

(1) Les élèves doivent préalablement relire plusieurs fois le texte de ces leçons, le maître procèdera ensuite à l'exercice oral.

3

Nous donnons l'adjectif; trouver le nom correspondant.
(Exemple: utile, utilité)

Utile. Doux. Faible. Jeune. Fertile. Gras. Bas. Admirable. Amer. Patient. Élégant. Gai. Triste. Egal. Beau. Vert. Sourd. Singulier. Vorace. Vieux. Mûr. Souple. Terrible. Ferme. Productif. Vigoureux.

4

Le bon et le mauvais écolier.

Remplacer chaque tiret par le mot qu'exige le sens.

Mots: *classe, triomphes, école, heure, maîtres, Dieu, ré-pugnance, parents, leçons, progrès, bonheur, dégoût, enfant, écolier.*

Le bon — craint d'arriver en retard à l' — ; le mauvais — a peur de s'y trouver à l' —. Il y entre avec —, y travaille avec — et en sort avec —. Le bon —, au contraire, profite des — qu'on lui donne, et la — témoin de son application et de ses —, devient aussi celui de ses —. Il aime ses —, il aime l'école. Cet — est béni de —, il est la joie de ses — et de ses —.

RÉDACTIONS

5

Le tuteur.

an. CANEVAS. — Auguste possédait un pot d'œillets. Précaution du jardinier. Refus de l'enfant. Œillet brisé par le vent. Auguste comprit ses torts.

6

L'ânon.

CANEVAS. — Animaux de la ferme dans le pré. Cabriole de l'ânon. Applaudissements bruyants. Essai d'un tour nouveau. Chute. Réflexion.

7

L'enfant prévenant.

CANEVAS. — Petit Jacques habite avec sa grand'mère. Maladie de la grand'mère. Surprise de la vieille femme

en voyant, un matin, le petit Jacques vaquer aux soins du ménage. Elle bénit le ciel.

8

Au feu !

CANEVAS. — Mauvaise plaisanterie d'un enfant. Arrivée et surprise des parents. Le lendemain, vêtements en feu. Cris de détresse. Personne ne bouge. Conséquence. (1)

DEUXIÈME LEÇON



9

Le départ pour l'école.

EXERCICE ORAL OU ÉCRIT

1. Quels sont les personnages représentés sur cette image ?
2. Où se trouvent-ils ?

(1) Dans la *Partie du Maître* se trouve : 1° le développement des canevas ; 2° l'exercice oral ou questionnaire qui doit précéder chaque devoir de rédaction.

3. Cette rue est-elle dans une ville ou dans un village ?
4. Que fait la mère ?
5. Que tient le petit garçon ?

10

COMPOSITION

Le départ pour l'école.

CANEVAS. — Dire où séjourna M^{me} P. après son veuvage. Elle envoie régulièrement son fils à l'école. Les quelques heures d'absence du fils paraissent longues à la mère. Ce qu'elle fait pour jouir plus longtemps de sa présence. Portrait d'Edouard, son amour pour sa mère, sa diligence à ce rendre à l'école. L'enfant est devenu la joie et le soutien de sa mère.

11

Remplacer le tiret par le mot convenable.

(Cris des animaux.)

Le — du chat. Le — du loup. Le — du cheval. Le — du porc. Le — du taureau. Le — de la chèvre, de la brebis. Le — des insectes. Le — du serpent. Le — du pigeon. Le — du renard. Le — du lion. Le — de la poule. Le — de l'âne. Le — du corbeau. Le — de la grenouille.

12

Répondre par écrit aux questions suivantes :

Que voyez-vous chez un maçon ? je vois Chez un menuisier ? j'y vois Chez un serrurier ? j'y vois Chez un épicier ? j'y vois Quels sont les instruments des laboureurs ?

13

Lettre de bonne année à un oncle et à une tante.

Remplacer chaque tiret par le mot qu'exige le sens.

Mots : *bienfaits, choses, oncle, année, tante, bonheur, progrès, neveu, conduite, vœux.*

Le renouvellement de l' — vient me rappeler vos — sans nombre. Je vous promets de m'en rendre de plus en

plus digne par ma — et mes — , car je tiens à vous être agréable en toutes — .

Agréez, cher — et chère —, les — que forme pour votre — un — soumis et reconnaissant.

LOUIS.

RÉDACTIONS

14

Influence des bonnes fréquentations.

CANEVAS. — Apologue d'un poète persan. Sa trouvaille. Paroles qu'il adresse à la feuille. Réponse de celle-ci.

15

Le petit désobéissant.

CANEVAS. — Défense faite à Jean de marcher sur le bord du trottoir. Cela m'amuse. Jean bousculé par un passant, bosse au front, vêtements souillés.

16

La gymnastique.

CANEVAS. — Maurice manifeste à sa mère le désir d'apprendre la gymnastique. Pourquoi. Réponse de la mère. Ce qu'elle lui dit sur le but de la gymnastique.

17

La chemise d'un homme heureux.

CANEVAS. — Ennui d'un sultan. Sa demande à ses médecins. Réponse du plus savant. Occupation du premier ministre. Réponse des visités. Bûcheron interrogé par le ministre. Leur entretien. Bat de l'inventeur de ce conte.

TROISIÈME LEÇON

18

L'écolier docile.

“ Adieu ! petit chérie, vous vous rendez en classe

Ne vous y faites pas punir.

— Non, maman, pour cela, que faut-il que je fasse ?

— Une chose, obéir.

— J'obéirai, maman.” Il tient si bien sa parole,

Que depuis lors on a plaisir

A le voir tout joyeux partir pour son école,

Et tout joyeux en revenir.

19

Nommez :

Douze oiseaux. Douze fleurs. Douze plantes. Douze arbres.

20

Dire si chacun des noms suivants désigne un animal, un végétal, ou un minéral.

L'or est ? Le sapin ? La chèvre ? Le hérisson ? La houille ? Le lilas ? Le noyer ? L'éléphant ? Le perroquet ? Le loup ? Le cerisier ? La craie ? Le fraisier ? Le plomb ? Le chat ? Le hêtre ? Le coq ? Le blé ? L'ardoise ? Le peuplier ? Le buis ? Le serpent ? La rave ? Le rat ? Le sureau ?

21

Le bon petit frère.

Remplacer chaque tiret par le mot qu'exige le sens.

Mots : heures, sœur, plaisir, enfant, frère, goûts, voiture, jour.

Maurice a dix ans, sa petite sœur Louise deux seulement. La fillette aime beaucoup à être promenée dans une petite — d'osier, et son excellent — s'y attelle des — entières.

“ Cela doit bien t'ennuyer, mon pauvre Maurice, lui disait un — un de ses amis.

— Oh ! non, répondit l' — , car cela amuse bien ma — ! ”

Maurice sera un homme dévoué, il ne s'attache pas à ses — propres, il jouit du — des autres.

RÉDACTIONS

22

Le petit gourmand.

CANEVAS. — Joseph entre à la cuisine pendant que l'on prépare les confitures. Gourmandise de l'enfant. Châtiment mérité.

23

L'enfant et l'écho.

CANEVAS. — Enfant dans un parc. Echo répétant ses chansons. Dépit de l'enfant contre le railleur. Il l'injurie, il est payé de même. Conseil donné par le père. Satisfaction du fils.

24

L'enfant et l'orange.

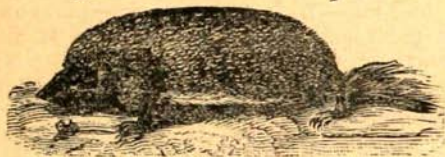
CANEVAS. — Un jeune enfant mord dans une orange sans en enlever l'écorce. Paroles de dépit de l'enfant. Observations du père. Morale.

25

L'économie mal entendue.

CANEVAS. — Belle maison de Vincent. Quelques tuiles enlevées du toit. Avertissement de sa femme. Insouciance du mari. Avertissement réitéré de Mme Vincent. Réponse du mari. Plusieurs mois s'écoulent. Troisième avertissement de sa femme. Dégât considérable. Réparation forcée.

QUATRIÈME LEÇON



26

Le hérisson.

CANEVAS. — Le hérisson mérite notre protection. Description du hérisson : son museau, sa queue, ses pattes, son dos, ses moyens de défense. — Repos durant le jour ; activité pendant la nuit. Le hérisson durant l'hiver. Son gîte. Réflexion.

27

Dire de chacun des noms suivants s'il désigne un oiseau, un poisson ou un insecte.

La truite est ? Le serin ? L'anguille ? Le papillon ? La

guêpe? La tanche? Le hareng? L'aigle? Le grillon? La mouche? Le goujon? La chenille? La carpe? Le merle? Le paon? L'abeille? Le saumon? L'oie? Le requin? La cigale? La sardine? La poule? Le geai? La perdrix?

28

Dites où l'on met ordinairement :

Le blé? Les pommiers? Les rosiers? La vache? Le cheval? Les joncs? Les chênes? Le bois? Les livres? Les tombeaux? Les dents? Le foin? Les cloches? Les poireaux? Les navires? Les écrevisses? Les tonneaux? Le râtelier.

29

Lettre de bonne année d'un enfant à sa bienfaitrice.

Remplacer chaque tiret par le mot qu'exige le sens.

Mots : *vœux, bienfaiteurs, an, cœur, gratitude, bonheur, santé, souvenir, bonté, amis, Dieu, parents, enfants.*

Voici le nouvel —, un beau jour pour les —. Selon l'usage, ils s'épanchent avec leurs —, leurs —, leurs —, et font des — pour leur félicité. Pour moi, il m'est doux de vous répéter, Madame, ce que mon — vous a dit bien des fois ; ma — n'est surpassée que par votre —, et rien ne m'est plus doux que le — de votre aimable bienveillance. Aussi je fais les vœux les plus ardents pour que — vous accorde la — et le —.

Je suis, Madame, votre respectueux et reconnaissant protégé.

JULES.

RÉDACTIONS.

30

Je n'y ai pas pensé.

CANEVAS. — Insouciance d'Adrien. Son excuse habituelle. Ce que dit un jour Adrien à déjeuner. — Réponse de la mère. Adrien veut aller chez sa marraine. Il demande sa jolie collerette. Comment s'excuse la mère. L'enfant comprend et s'applique dès lors à se corriger.

31

L'hiver.

CANEVAS. — Exclamation d'André en s'amusant sur

la neige. Un pauvre enfant au coin d'une borne. Paroles de commisération d'André, sa charité. Il s'amuse ensuite sans remords. Pourquoi?

32

La noix et les deux garçons.

CANEVAS. — Querelle entre Pierre et Bernard à l'occasion d'une noix. Procédé d'un passant pour apaiser la discussion.

33

Franchise du jeune Washington.

CANEVAS. — Action de Washington alors âgé de dix ans. Colère de son père. Son désir de connaître le coupable. Franchise de Washington. Ses regrets d'avoir contrarié son père. Pardon accordé. Paroles que le père adresse à son fils.

CINQUIÈME LEÇON.

34

Fleurs et papillons.

Un petit garçon allait un jour avec sa mère se promener à la campagne : c'était pendant l'été. Il y avait de beaux champs de blé presque mûr et du foin qu'on allait bientôt couper. Dans le blé on voyait de jolies fleurs, et dans le foin, de petits papillons qui voltigeaient gaiement. Le petit garçon voulait courir à travers le blé pour arracher les fleurs, mais sa mère lui dit : " Il ne faut pas fouler le blé parce qu'il doit servir à faire le pain, et pourquoi arracher ces fleurs ? Vivantes sur leur pied, elles sont fraîches et jolies ; dans tes mains elles vont se faner et mourir. " Le petit garçon laissa les fleurs.

M^{me} PAPE-CARPENTIER.

(Petites lectures morales.)

35

Nommez les petits des animaux suivants :

Cheval. Vache. Ver. Ours. Oie. Lièvre. Aigle. Lion. Loup. Cerf. Perdrix. Laie. Tourterelle. Baleine. Chèvre. Brebis. Poule. Cane. Lapin.

36

Quelle est la couleur des objets suivants :

Le charbon est — . La craie est — . L'or est — . La cerise est — . L'argent est — . Le feuillage est — . Le lait est — . Le firmament est — . Le citron est — . La paille est — . La grenouille est — . Les lèvres sont — . Le gazon est — . Le beurre est — . Le laurier est — . Le soufre est — . L'ivoire est — . Les olives sont — . La suie est — . La cendre est — . Le coquelicot est — . Le café est — . Le canari est — . L'encre est — .

37

Le premier jour de l'an.

Un petit garçon à sa mère.

Remplacer chaque tiret par le mot qu'exige le sens.

Mots : *Année, forces, affection, lettre, mots, baisers, bonté, réponse, cœur, maman.*

Ma bonne maman,

Je suis encore trop petit pour savoir t'écrire une longue et belle — , et quoique je t'aime de toutes mes — , je ne sais trop comment te le dire ; cependant je connais mon impuissance, je n'ignore point ta — , et je suis bien sûr que tu ne trouveras d'autre — à ma petite lettre que de me presser sur ton — et de me couvrir de — . Accepte donc, — chérie, ces simples — , les seuls que je sache employer pour t'exprimer mon — : bonne — , heureuse année, à toi que j'aime tant.

ALBERT.

38

Les gâteaux changés en pain.

CANEVAS. — Maurice et Philippe en promenade ; deux sous à chacun. Petit mendiant à la porte du pâtissier ; ses supplications. Générosité des deux enfants. Remerciements du petit malheureux qui court chez le boulanger.

39

Le livre déchiré.

CANEVAS. — Henri invite sa sœur à venir jouer avec

lui dans le jardin. Refus. Colère d'Henri qui déchire le livre de sa sœur. Cris de Louise. Arrivée de la mère. Réprimande adressée à Henri ; punition. Reproche à Louise.

40

L'enfant capricieux.

CANEVAS.— Caprices d'Ernest. Correction de la mère. Supplications du petit garçon. Changement de conduite.

41

Le petit Noël.

CANEVAS.— Le soir Gustave et Adolphe déposent leurs souliers dans la cheminée de leur chambre. Le petit Noël doit passer. Ils vont se coucher. Le matin Gustave trouve des dragées, et Adolphe, une verge.

SIXIÈME LEÇON



42

L'olivier.

CANEVAS.— Feuillage de l'olivier. Dire où il croît. Terrains qui lui conviennent. Le fruit de l'olivier, ses usages, préparation qu'il exige. — L'huile qu'on en extrait.

43

A quoi servent :

Les parapluies ? Les parasols ? Les girouettes ? Les télescopes ? Les briquets ? L'écorce du chêne ? La charrie ? Les souricières ? Le charbon ? Les verrous ? Les plantes fouragères ? Les leviers ? Les croisées ? Les barattes ? Les horloges ? Les paratonnerres ?

44

Trouver le mot primitif des noms suivants :

Exemple : *Jardinage, jardin.*

Jardinage. Soirée. Pigeonnier. Pelletée. Pensionnaire. Poignée. Nichée. Crinière. Niaiserie. Bergerie. Chifonnier. Dessinateur. Journaliste. Droguiste. Ferronnerie. Taupinière. Année. Boutonnière. Batelier. Moissonneur. Maçonnerie. Pépinière. Fleuriste. Loterie. Balayeur. Villageois. Paysage. Toiture.

45

Trouver les différents noms qu'éveille à l'esprit le mot : eau. Ex. lac, nager, cruche.

RÉDACTIONS.

46

Une repartie.

CANEVAS. — Soldats visités par leur capitaine. Demande qu'il leur fit. Réponse d'un sapeur. Autre question du capitaine. Embarras des soldats. Bonne repartie du vieux sapeur.

47

Lettre de Marc à Jules.

CANEVAS. — Marc doit aller à Valence pour tenir compagnie à sa tante. Il invite son ami Jules à l'accompagner et lui promet de joyeux divertissements.

48

Pierre qui roule n'amasse pas mousse

CANEVAS. — Détermination de Louis et d'André. Le

premier est frivole, inconstant ; le second, sage, persévérant. Trois ans après, André a des économies, Louis n'a rien.

49

Réponse de Jules à Marc.

CANEVAS. — Jules est tout joyeux de l'invitation de son ami. Sa mère consent à son départ. Les préparatifs s'avancent. Il va bientôt partir.

49 (bis).

Observation.

Les lettres.

Les enfants ne sauraient s'habituer de trop bonne heure à écrire de petites lettres. Quelle joie pour un père et une mère éloignés de leur enfant, d'avoir de ses nouvelles, de savoir de sa propre main ce qu'il fait, ce qu'il pense, à quoi il occupe ses journées, quels sont ses travaux, ses plaisirs ! Certains enfants accablent leurs parents de caresses et de câlineries quand ils sont auprès d'eux et s'en trouvant séparés, ils ne sauraient leur envoyer quelques lignes affectueuses ; n'est-ce pas étrange ? Nous allons leur offrir de nombreux sujets de lettres, tous très faciles ; chemin faisant nous leur donnerons quelques conseils relatifs à la rédaction, en leur signalant les défauts qu'ils doivent éviter.

SEPTIÈME LEÇON

50

Noble vengeance.

“ — Papa je voudrais me venger
 D'Albert, qui me fait enrager,
 Me prend mes jeux, me mord, me frappe :
 Voyez la marque de la tape
 Qu'il me donna, là, sur le bras !...
 — En effet, mon petit Fulgence,
 Dit le papa. Mais, en raison
 De la gravité de l'offense,
 Il la faut grande ta vengeance,
 Et noble aussi : donc, mon garçon,
 Venge-toi bien par le pardon ! ”

Augusta COUPEY.

51

Nous donnons l'adjectif ; trouver le nom correspondant.

Délicat. Franc. Friand. Curieux. Ignorant. Ingrat. Prompt. Captif. Tempérant. Sain. Obscur. Exact. Sage. Lâche. Confus. Rare. Amer. Léger. Long. Jaloux. Vertueux. Trompeur. Gourmand. Laborieux. Blanc. Prodigue. Frais. Sobre. Rebelle. Poli. Affable. Oisif.

52

Nommez l'habitation :

Du bœuf ? Du cheval ? Du lion ? Du mouton ? Du porc ? Du ver à soie ? De la fourmi ? Du renard ? Du lapin ? Du loup ? Du lièvre ? De la poule ? Du pigeon ? Du chien ?

53

Trouver les différents termes qu'éveille à l'esprit le mot : feu.

RÉDACTIONS

54

Les voleurs de poires.

CANEVAS. — Vol de poires par deux jeunes garnements. Brouille au partage. Fruits enlevés par un troisième larron.

55

Lettre de Basile à Lucien.

CANEVAS. — Jeudi, Basile doit aller avec ses parents dîner à la campagne ; il invite son ami Lucien à l'accompagner.

56

Trait d'Henri IV.

CANEVAS. — Le duc de Mayenne veut se réconcilier avec Henri IV. Le roi au parc de Monceaux. Marques de bonté d'Henri à l'égard de Mayenne. Marche précipitée du souverain. Infirmités du Duc, qui se trouve bientôt hors d'haleine. Réflexion du roi. Réponse de Mayenne. Ce que lui dit Henri IV en lui tendant la main.

57

Réponse de Lucien à Basile.

CANEVAS. — Lucien, affligé par la perte de son cousin, ne peut se rendre à l'invitation de Basile. Il lui écrit pour lui parler de son malheur et il invite en même temps Basile à venir le voir.

58

RÉDACTION, CONSEILS. — DÉFAUTS A ÉVITER.

L'INSTITUTEUR. — Pourquoi, Louis, ne m'apportez-vous pas votre petite rédaction ?

LOUIS. — Monsieur, je ne l'ai pas faite, et ce n'est point mauvaise volonté, je vous assure ; je ne sais que mettre.

L'INSTITUTEUR. — Comment ! j'ai donné à faire le *Portrait de mon chien* ; n'avez-vous donc jamais vu de chien dont vous puissiez faire le portrait ?

LOUIS. — Mon père en a bien un, mais je l'aurai dépeint en trois lignes.

L'INSTITUTEUR. — Si vous le dépaignez bien, il vous en faudra davantage. De quelle race est votre chien ?

LOUIS. — C'est un chien de Terre-Neuve.

L'INSTITUTEUR. — De quelle couleur ?

LOUIS. — Blanc et noir.

L'INSTITUTEUR. — A-t-il la tête grosse ou petite, les membres grêles ou solides, la queue maigre ou bien fournie ?

LOUIS. — Je ne savais pas qu'il fallût mettre tout cela.

L'INSTITUTEUR. — Puisque c'est un portrait, aucun détail n'est à négliger. Passons à ses qualités ; il y a des chiens très doux et d'autres méchants, hargneux, montrant les dents à tout propos. L'instinct est plus ou moins développé ; la fidélité, proverbiale chez le caniche, est beaucoup moins développée dans le chien de chasse.

Voilà bien des choses à étudier et à dire.

Louis reprit courage. Le lendemain il apporta le devoir suivant :

Notre chien Sultan est énorme. C'est un bel échantillon de la race des Nerre-Neuve. Il a un magnifique pelage noir et blanc, et sa queue, très fournie, forme un véritable panache. Sa tête est grosse, avec un large museau et deux gros yeux pleins de vivacité. Sultan est très fidèle, très attaché à nous tous ; les enfants de la famille peuvent le taquiner impunément ; il a avec eux une patience admirable. Mais il est terrible s'il voit des gens de mauvaise mine : l'année dernière il a failli étrangler un maraudeur qui avait franchi le mur de notre enclos. C'est un vaillant défenseur que nous avons là, et nous l'aimons tous.

HUITIÈME LEÇON



59

La lecture.

EXERCICE ORAL OU ÉCRIT.

1. Que représente cette petite scène d'intérieur ?
2. A quoi s'occupe la dame ?
3. Que tient-elle à la main ?
4. Comment est placé l'enfant qui lit ?
5. Que fait le plus grand des enfants ?
6. Quels sont les meubles qui décorent cette chambre ?

60

COMPOSITION

Le livre.

CANEVAS. — Définition du livre. Il passe entre les mains de l'imprimeur, du relieur, du libraire. Les livres servent à nous instruire, mais nous devons nous interdire la lecture des mauvais livres.

61

Dire de chacun des noms suivants s'il désigne un animal, un végétal ou un minéral :

Le bœuf est ? Le chêne ? Le rosier ? Le renard ? La houille ? Le noyer ? Le lièvre ? Le haricot ? Le cheval ? L'artichaut ? L'âne ? Le sable ? Le lapin ? Le marbre ? Le tilleul ? La tortue ? Le peuplier ? L'ormeau ? Le castor ? Le cygne ? La violette ? L'argent ? Le chou ? La tulipe ?

62

Désigner :

Six différentes espèces de bois. — Six différentes sortes d'huiles. — Six sortes de véhicules. — Six espèces de chiens.

63

Trouver les différents termes qu'éveille à l'esprit le mot : armée.

RÉDACTIONS

64

L'économie.

CANEVAS. — Ce que recevaient Edmond et Eugène quand ils obtenaient une bonne place à l'école. Usage qu'ils faisaient l'un et l'autre de leur pièce. Paroles de blâme d'Edmond à son frère. Cadeau d'Eugène à sa mère le jour de sa fête. Désespoir d'Edmond. Remontrance de son père.

65

Lettre d'Albert à Léon.

CANEVAS. — Albert invite son ami Léon à la distribu-

tion solennelle des prix, qui aura lieu au pensionnat, jeudi prochain.

66

La prévenance.

CANEVAS. — La prévenance. Ce que font les enfants qui possèdent cette qualité. Attention de Charles pour sa mère, son père et sa sœur aînée.

67

Lettre d'Adrien à Joseph.

CANEVAS. — Adrien invite Joseph à venir, comme l'année précédente, apporter son concours aux vendanges qui vont avoir lieu. Il lui promet de grandes réjouissances.

NEUVIÈME LEÇON

68

Mon portrait.

J'ai eu six ans à Pâques. Je ne suis pas bien grand, mais je ne suis pas non plus petit. J'ai les cheveux blonds, les yeux bleus, le nez retroussé, la bouche un peu large ; ne croyez par pour cela que je sois gourmand.

Petite maman dit que je suis tapageur comme un diable ; grand'maman, au contraire me trouve sage comme une image. Laquelle des deux a raison ? Pour dire vrai, je crois qu'elles ont raison toutes les deux, surtout petite maman ; car je suis sage... quelquefois et dissipé... souvent. Mais j'essaye de me corriger de mes défauts, parce que je veux devenir un bon petit garçon.

Jules MASSON.

69

Décomposer les adverbess suivants : (exemple : parler discrètement, avec discrétion.)

Agir mollement. Avancer lentement. Ecrire élégamment. Converser familièrement. S'élançer hardiment.

Travailler opiniâtrément. Parler sévèrement. Sortir bruyamment. Mentir impunément. Revenir honteusement. Recevoir poliment. Saluer gauchement. Marcher élégamment. Se conduire honnêtement. Frapper vigoureusement.

70

Répondez aux questions suivantes :

Que voyez-vous dans un vaisseau ? je vois... ; et dans une armée ? j'y vois... ; et dans une ville ? je vois dans une ville... ; Que voyez-vous dans une famille ? et dans une église ?

71

COMPOSITION SUR IMAGES ET CANEVAS

Les soins d'un frère.



1. Auguste aimait l'étude.



2. Il prend la défense de son frère.



3. Il s'amuse avec lui.



4. Il lui explique sa leçon.

CANEVAS. — Auguste, son désir de s'instruire, sa précocité étonnante. Parler de sa sollicitude pour son petit frère, et des soins de tous genres qu'il lui prodiguait. Dire ce qu'il faisait pendant les récréations et les heures d'étude. En quoi il se montrait le modèle de son frère et jusqu'à quelle époque il lui continua ses services.

RÉDACTIONS

72

CANEVAS. — Victor, apprenti cordonnier. Sa trouvaille dans une de ses courses. Sa probité. Un pauvre employé en larmes.

73

Lettre de Théodose à Marcel.

CANEVAS. — Théodose a reçu de son oncle un joli petit chien mouton auquel il a appris différents tours. Pendant son absence, ce chien s'est jeté sur son atlas et l'a mis en pièces. Théodose écrit à son ami pour le prier de lui prêter le sien. Il ira le lui rendre dans quelques jours.

74

L'eau.

CANEVAS. — Utilité de l'eau. Elle est un moyen de transport : elle est indispensable aux poissons. Réduite en vapeur, l'eau devient la force motrice des locomotives. L'eau féconde la terre.

75

Réponse de Marcel à Théodose.

CANEVAS. — Marcel s'empresse d'envoyer son atlas à Théodose. Il ne peut blâmer la conduite du chien qui lui procure l'avantage de voir son ami. Il serait bien aise de s'amuser avec Médor.

RÉDACTION, CONSEILS.—DÉFAUTS A ÉVITER.

76

L'INSTITUTEUR. — Vous répondrez aujourd'hui, mes

petits amis, à la lettre d'un oncle. Il a écrit pour savoir des nouvelles de la famille. Votre père vous a chargé de faire la réponse.

Lettre d'Edouard.

Mon cher oncle,

“ Je vous dirai que nous avons reçu votre lettre et qu'elle nous a fait un grand plaisir. Je vous annoncerai qu'Auguste, votre filleul, s'est démis le bras droit en descendant l'escalier, mais aujourd'hui il est à peu près guéri. Je vous dirai que toute la famille vous envoie le bon jour. Agréez, etc.

L'INSTITUTEUR. — Cette lettre est d'une rare médiocrité ; elle ne laisse rien à désirer sous ce rapport. Les expressions *je vous dirai que* n'y manquent pas, ce sont des expressions banales de mauvais goût, qu'on doit toujours éviter. Le ton même de la lettre, déjà trop brève, est froid, sec, presque impoli.

Après ces observations, Edouard, aidé de son frère aîné, modifia ainsi sa lettre :

Mon bien cher oncle,

Nous avons reçu votre lettre avec un grand plaisir ; les bonnes nouvelles que vous nous donnez de votre santé nous ont particulièrement réjouis. Puisse le ciel vous la maintenir ! c'est notre vœu à tous.

Nous n'avons ici, ni dans le pays, ni dans la famille, rien de bien nouveau. Faut-il vous annoncer le petit accident survenu à Auguste, votre filleul ? Il est tombé l'autre jour en descendant trop rapidement l'escalier et s'est démis le bras. Le rebouteur ou *rhabilleur*, comme on dit ici, le lui a bien rangé. Il est en bonne voie de guérison.

C'est notre seul malade ; les autres membres de la famille, sans excepter notre bonne mère, vont tous à merveille.

En attendant votre très prochaine visite, veuillez agréer, cher oncle, etc.

EDOUARD.

DIXIÈME LEÇON.

77

Le hanneton.

CANEVAS. — Le hanneton ne mérite aucun ménagement. Il subit deux métamorphoses. Larve ou ver blanc et nymphe. Ce ver blanc s'enfonce dans la terre en hiver et remonte au printemps. Sa voracité, ses dégâts. Le hanneton à l'état parfait, ses ravages. Il faut le détruire.



78

Donnez le contraire des mots suivants :

Rare. Jamais. Poli. Artificiel. Riant. Sain. Imberbe. Vide. Gagner. Dormir. Démolir. Timide. Lisible. Après. Geler. Emprunter. Innocent. Semblable. Glorieux. Septentrional. Affirmation. Honorer. Salubre. Près. Majeur. Gracieux. Dessous. Dehors. Extérieur.

79

Trouvez le diminutif des noms suivants :

Tonneau. Coussin. Renard. Arbre. Bois. Carafe. Boule. Manche. Rue. Coffre. Mont. Faux. Noir. Rouge. Aigle. Bras. Bateau. Mie. Dinde. Croûte. Table. Banc. Casque. Cigare. Ane. Chanson. Carpe. Os. Rat. Ours.

RÉDACTIONS

80

Les Etrennes.

CANEVAS. — Au jour de l'an, nombreuses étrennes à Maurice en récompense de sa bonne conduite. Contentement de l'enfant. Souhaits de bonne année à son grand-père. Préoccupation de Maurice. Question de la mère. Réponse de l'enfant. Acquiescement de la mère à la demande de Maurice.

81

Lettre de Louis à Adolphe.

CANEVAS. — Louis vient d'avoir un frère. Il écrit à son ami pour lui annoncer la bonne nouvelle, et l'inviter, selon les désirs de son père, à la cérémonie du baptême qui aura lieu le premier dimanche.

82

Chat échaudé craint l'eau froide.

CANEVAS. — Mauvaise habitude de Cyprien. Menace de son père. Obstination de l'enfant. Son retard prolongé. Conduite du père pour le corriger. Insomnie de Cyprien occasionnée par le manque de nourriture. Son changement de conduite.

83

Lettre de Marcellin à Paul.

CANEVAS. — Paul a promis une visite à Marcellin. Celui-ci profite de ses vacances pour inviter son ami. Monuments de Lyon. Pêche sur les bords du Rhône.

ONZIÈME LEÇON.

84

Les oranges.

Un jeune enfant, dans un tiroir,
Mit, au milieu d'oranges fort jolies,
Une orange gâtée. En revenant les voir,
Il les trouva toutes pourries.

*Jeunes amis, voulez-vous rester bons ?
Fuyez, fuyez les mauvais compagnons.*

J. M. VILLEFRANCHE.

85

*Nommez quatre objets fabriqués par chacun
des artisans suivants :*

Le ferblantier fait... Le serrurier fait... Le charron fait... Le cordonnier fait... Le tailleur fait... Le sellier fabrique... L'ébéniste fait... Le coutelier fabrique... Le vanier fait... Le charpentier fait...

86

Donnez le contraire des noms suivants :

Beauté. Gaîté. Vérité. Raison. Economie. Guerre.

Ame. Vieillesse. Respect. Victoire. Perte. Clarté. Nain
 Vie. Habilitété. Disette. Présence. Débiteur. Jour. Santé
 Force. Eté. Vice. Froid. Soins. Amertume. Refus
 Science. Promptitude. Liberté. Permission. Blâme
 Libéralité. Sévérité. Bien.

87

COMPOSITION SUR IMAGES ET CANEVAS.

Le sifflet.



1. Echange.



2. Le sifflet.



3. Il pleure de dépit.



4. Ne donnons pas trop pour le sifflet et

CANEVAS. — Franklin à l'âge de cinq ou six ans, un jour de fête : poche pleine de sous ; échange contre un sifflet. Il étourdit tout le monde. Réflexions de ses frères et de ses sœurs. Dépit. Ce qu'il disait plus tard quand il était tenté d'acheter quelque futilité.

RÉDACTIONS

88

Le rosier et la ronce.

CANEVAS. — Un rosier vit une ronce étendre ses ra-

meaux jusqu'à lui. Il l'interpelle et blâme vivement sa cruelle manie de déchirer les passants. Dans sa riposte, la ronce lui reproche de dissimuler ses épines sous ses fleurs.

89

Lettre de Joannès à Georges.

CANEVAS. — Le petit Maurice, voisin de Joannès, a été victime de son imprudence ; en prenant un nid à une hauteur de dix mètres, il est tombé sur le sol, s'est cassé une jambe et démis une épaule.

Joannès écrit à Georges pour lui annoncer cette triste nouvelle.

90

Ecoutez les avis de l'expérience.

CANEVAS. — Paul ne comprend pas pourquoi sa maman saisit toujours le verre de la lampe par le bas. Malgré les avertissements qui lui sont donnés, il s'obstine à le prendre par le haut et se brûle.

91

Lettre d'Antoine à Vincent.

CANEVAS. — Vincent s'est lié d'amitié avec Laurent, mauvais sujet. Antoine lui écrit pour l'engager à rompre avec cet enfant. Il lui cite le proverbe bien connu et l'invite à venir le voir.

RÉDACTION, CONSEILS. — DÉFAUTS À ÉVITER.

92

L'INSTITUTEUR. — Je vous ai raconté hier un trait touchant d'un enfant. Vous a-t-il fourni matière pour une jolie composition ?

ANDRÉ. — Voici la mienne, monsieur :

Un *petit garçon* de cinq à six ans souffrait beaucoup d'une *dent* ; sa mère voulait la lui faire *arracher*, mais le *petit garçon* ne voulait pas la laisser *arracher*. La mère le conduisit cependant chez le *dentiste*, et pour décider le *petit garçon* à laisser *arracher* sa *dent*, elle fit signe au *dentiste* de proposer à l'enfant de lui acheter cette *dent*. Le *dentiste* lui en offrit un franc et le *petit garçon* le laissa faire. Mais cela lui fit si mal qu'il jeta les hauts cris, et il aurait volontiers rendue la jolie pièce neuve pour ravoïr sa *dent*.

Quelque temps après, la mère, à son tour, eut bien du chagrin. Elle avait besoin d'argent pour sa location et elle n'en avait pas ; comment faire ? Alors son *petit garçon* monte sur ses genoux, et, après l'avoir embrassée, lui dit : Petite mère, puisque tu as besoin d'argent, si tu veux, j'irai me faire *arracher* une *dent* ?

L'INSTITUTEUR. — En lisant votre rédaction, vous auriez dû en apercevoir aussitôt le défaut capital, car il saute aux yeux. Les *qui* et les *que* ne sont pas les seuls mots dont on doit éviter la répétition.

Remarquez combien les mots *petit garçon*, *dent*, *dentiste*, *arracher*, etc., reviennent souvent sous votre plume. Nous allons refaire cette composition, en essayant de varier les expressions :

Un bambin de cinq à six ans souffrait beaucoup d'une dent. Sa mère dut le conduire chez un dentiste pour la faire arracher. L'enfant n'y voulait point consentir ; mais, sur un signe de la mère, le praticien lui proposa de la lui payer un franc. Le petit garçon se laissa tenter, mais l'opération fut très douloureuse, et il aurait volontiers rendu la jolie pièce blanche pour ravoir sa dent.

Quelque temps après, la misère frappa à la porte de la maison : un terme était échu. Comment le payer ? Le bon petit enfant se suspendit au cou de sa mère, et, tout en essuyant ses larmes sous de nombreux baisers, il lui glissa ces quelques mots : “ Petite mère, tu n'as plus d'argent : veux-tu que j'aïlle me faire arracher une dent ? ”

DOUZIÈME LEÇON.



93

Le chardonneret.

CANEVAS.—Pourquoi le chardonneret est ainsi nommé.

Gentillesse de son chant, beauté de son plumage. Lieux qu'il affectionne. Intelligence de cet oiseau. On l'appri-voise difficilement à l'état adulte.

94

Nous donnons le verbe ; trouver le nom correspondant.

Craindre. Permettre. Noircir. Voir. Forcer. Lire. Graver. Instruire. Certifier. Promettre. Connaître. Abandonner. Mentir. Relier. Morceler. Douter. Descendre. Bâti. Sortir. Brûler. Consulter. Bondir. Courir. Enfouir. Soutenir. Appuyer. Ouvrir. Conduire. Affranchir. Prophétiser. Border. Confisquer. Partir. Civiliser.

95

Désigner :

Les aliments ordinaires? Les plantes dangereuses? Les aliments féculents? Les coiffures? Les plantes nuisibles aux récoltes? Les oiseaux de passage? Les céréales? Les oiseaux destructeurs des insectes?

RÉDACTIONS

96

La boussole.

CANEVAS. — Utilité pour les navigateurs de reconnaître les points cardinaux. Comment ils les reconnaissent le jour, la nuit. Le navigateur marche maintenant en sûreté, grâce à quoi? Définition de la boussole. Propriété de son aiguille.

97

Lettre de Mathias à Nestor.

CANEVAS. — Gustave, ami de Nestor et de Mathias, a appris à ce dernier sa visite auprès de Nestor et l'amélioration de sa santé. Mathias écrit à Nestor pour lui faire part du contentement qu'il en éprouve et l'inviter à venir passer quelques jours à la campagne.

98

Il faut s'entr'aider.

CANEVAS. — Insuccès de Jérôme à l'école, malgré son

application ; réussite d'André avec peu d'efforts. Entretien des deux enfants en allant à l'école. Jérôme n'a rien compris des leçons de la veille. André a saisi sans peine. Inquiétude de Jérôme qui pourra être interrogé. Offre d'André de lui venir en aide. En retour, service de Jérôme à André. Etonnement de l'instituteur. Action de Jérôme après la classe. Intimité des deux enfants.

99

Lettre de Charles à Julien.

CANEVAS. — Charles annonce à Julien le malheur qui vient d'arriver à leur ami Léon. Cet enfant, indocile aux remontrances de sa mère, a eu une oreille arrachée par un gros chien qu'il agaçait. Charles invite Julien à venir le rejoindre pour aller consoler Léon.

TREIZIÈME LEÇON

100

Le douillet.

Oh ! oh ! là ! là ! maman, papa, mon oncle, ma tante, frère, sœur, cousin, cousine, Pierre, Mariette, venez, venez tous, je me suis coupé, je vais mourir, je vais mourir, je suis mort, je perds tout mon sang.

Et Lolo pâlit, il tremble, il pleure, il crie, il chancelle, il tombe sur une chaise.

Vite un médecin, un pharmacien, un chirurgien, toute la Faculté de Paris : mais c'est bien inutile, car Lolo est blessé à mort, il le dit : qu'on le fasse enterrer, que l'on commande la pierre qui pèsera sur son tombeau avec cette épitaphe : Ci-gît Lolo le douillet, mort subitement d'une égratignure.

GEORGES et TRONCET.

101

Remplacer le verbe par le nom correspondant. (Ex. : accomplir son devoir ; l'accomplissement de son devoir.)

Ramoner la cheminée. Détailler les marchandises. Développer une idée. Vérifier un compte. Vendre un pré. Tramer un complot. Ressusciter les morts. Réparer

le mur. Réciter une leçon. Rafraîchir le vin. Partager un champ. Remettre les péchés. Louer une maison. Tondre des brebis. Guérir un malade. Fuir le danger.

102

Qui est-ce qui vend ou fabrique :

Les lunettes ? Les médicaments ? Les aiguilles ? Les saucissons ? Les violons, les clarinettes ? Les arrosoirs ? Les savons de toilette et la pommade ? Les fusils, les pistolets ? Les montres, les pendules ? Les plumes, le papier ? Les anneaux, les pendants d'oreilles ? Les meubles de luxe ? Les chariots, les charrettes ? Les harnais ? Les voitures de luxe ? Les vans, les corbeilles ?

103

COMPOSITION SUR IMAGES ET CANEVAS

Le fer à cheval.



1. Sur la route.



2. Vente du fer à cheval.



3. Achat de cerises.



4. Cerise ramassée.



5. La dernière cerise.



6. Leçon du père.

CANEVAS. — Un villageois et son fils. Un fer sur la route. Dédain de l'enfant. Le père le ramasse. Fer vendu. La soif, la fatigue de la route. Achat de cerises. Chaque fois l'enfant se baisse pour les ramasser. Réflexion du Père.

RÉDACTIONS

104

Le melon.

CANEVAS. — Le fils du jardinier Colas et son camarade. Dégustation du père Colas sur le choix d'un ami. Question à son fils au sujet du jeune homme qu'il fréquente. Réponse du fils. Paroles du père Colas à son fils en lui désignant un melon.

105

Lettre de François et de Marius à Maximin.

CANEVAS. — François et Marius sont chez leur tante. Ils parlent à leur ami de leurs amusements et de leur bonne tante. Ils lui envoient une boîte de dragées..

106

Réponse de Maximin.

CANEVAS. — Maximin avec sa famille a fêté la lettre des deux amis. On a plaisanté un peu sur la boîte de dragées. Maximin invite ses deux amis à passer chez lui à leur retour.

107

Le grain de blé.

CANEVAS. — Deux jeunes gens aperçoivent un grain de

blé sur un vaisseau. L'un le dédaigne ; l'autre le remasse et le sème. Quelques années après, il recueillit d'abondantes moissons. Réflexions.

108

RÉDACTION, GONSEILS.—DÉFAUTS A ÉVITER.

L'INSTITUTEUR. — Julien, donnez-moi votre devoir de style ; je le lirai à haute voix et je vous ferai les observations qu'il comporte. Julien présente le devoir suivant :

Mon père m'a donné l'autre jour un petit chien *qui* est très joli et *qui* m'a fait un grand plaisir, parce *que* j'en avais envie depuis très longtemps ; et maintenant, je ne veux plus *qu'*il me quitte, car je désire *qu'*il me suive fidèlement partout et ne suive *que* moi, afin *qu'*il devienne mon défenseur si l'on m'attaquait, ce *qu'*il pourra bientôt faire, car il est d'une race de gros chiens, et je m'attends à le voir devenir énorme.

L'INSTITUTEUR. — Oh !... laissez-moi respirer... quelle tirade, et pas un mot pour se reposer ! Mais aussi les *qui*, les *que* y pullulent. Refaites cette composition en les supprimant et en raccourcissant vos phrases.

Julien recommence, mais cela ne va pas tout seul. Enfin, après plusieurs essais infructueux, il apporte sa rédaction ; elle n'est point parfaite, mais elle est cependant de beaucoup préférable. La voici :

J'ai été bien content l'autre jour ; mon père m'a donné un joli petit chien dont j'avais la plus grande envie depuis longtemps. Il ne me quittera plus et je l'habituerai à me suivre fidèlement. Si l'on m'attaquait, il pourrait bientôt me servir de défenseur, car il est d'une race de gros chiens : aussi je m'attends à le voir devenir énorme.

L'INSTITUTEUR. -- La multiplicité des *qui*, des *que* dans les phrases est pour l'oreille ce que sont pour les pieds les cailloux des chemins ; c'est dur, embarrassant, fatigant. Souvent même les *qui* et les *que* rendent les phrases entortillées et équivoques. Sans les proscrire, il va sans dire, on doit en éviter le fréquent emploi. Comparez les deux compositions ci-dessus, et voyez combien la dernière est préférable, grâce à la suppression de ces particules.

QUATORZIÈME LEÇON



109

La récitation.

EXERCICE ORAL OU ÉCRIT.

1. Où se passe la scène que vous avez sous les yeux ?
2. Combien y a-t-il de personnages ?
3. Comment sont-ils placés ?
4. Comment est disposé le fond de la chambre ?

110

COMPOSITION

CANEVAS. — Dire comment se présente Antoine quand il est appelé à réciter ; ce qu'il fait le soir avant de se coucher et le matin en se levant ; la manière dont il répond aux questions de son maître ; pourquoi celui-ci multiplie ses interrogations. Les camarades d'Antoine écoutent avec étonnement ses réponses ; dire pourquoi ils ne peuvent rivaliser avec lui. Tous les écoliers devraient chercher à l'imiter.

111

Remplacer le tiret par le mot qu'exige le sens.

L' — est le roi des oiseaux. Le — se nourrit de feuilles de mûrier. Bossuet était évêque de —. Fénelon était

archevêque de — . L' — construit son nid. L' — répare les montres. Il y a près de six — ans que l'homme est créé. Ceux qui font des fusils se nomment — . Le — vaccine les enfants. Le mois de — est le plus court de l'année. Le — du chêne était en vénération chez les Gaulois. Le St-Laurent est le plus beau — de l'Amérique. La — traîne les wagons. La — sert au tisserand. — est le chef-lieu du comté de Joliette.

112

A quoi servent :

Les étaux ? Les boussoles ? Les jarretières ? Les écrous ? Les tranchets ? Les loupes ? Les crics ? Les ventilateurs ? Les ancres ? Les échelas ? La moutarde ? Les alènes ? Les clefs ? Les thermomètres ? Les soufflets ? Les épouvantails ? Les écluses ?

RÉDACTIONS

113

Les deux agneaux.

CANEVAS. — Noireau et Blanc-Blanc. Leur mère leur recommande souvent de n'aller jamais seuls. Pourquoi ? Ce qui leur arriva un jour. Rentrée de Blanc-Blanc au bercail, aveu de sa faute, soins de la mère. Fuite de Noireau ; sa mort. Morale.

114

Lettre de Vincent à un ouvrier.

CANEVAS. — Le domestique de M. X. est malade ; celui-ci charge son fils d'écrire à un ouvrier pour le prier de venir leur prêter main-forte pendant les grands travaux.

115

Les mûres.

CANEVAS. — Louis en promenade. Les mûres. Violente indigestion. L'enfant méconnaît ses torts. Dites en quoi il trouve Dieu en défaut. Sa mère lui prouve la fausseté de ses idées. Résolution.

116

Lettre d'Emile à Paul.

CANEVAS. — Emile écrit à Paul pour lui faire part d'une charmante promenade. Dîner sur l'herbe. Fontaine. Retour. Espoir de recommencer bientôt, mais cette fois en compagnie de Paul.

QUINZIÈME LEÇON

117

Le papillon et le lis.

“ Admirez l'azur de mes ailes,
 Disait au lis majestueux
 Un papillon présomptueux.
 Vit-on jamais couleurs plus vives et plus belles ! ”
 Le lis lui répondit : “ Insecte vil et fier,
 D'où te vient cet orgueil étrange ?
 As-tu donc oublié qu'hier,
 Reptile obscur encor, tu rampais dans la fange ? ”

LE BAILLY.

118

Trouver le nom réclamé par le sens.

Le — apprête le cuir. Le — tanne et vend les cuirs.
 Le — aiguise les couteaux, les canifs, les ciseaux. L' —
 vend des lunettes, des longues-vues. Le — vend des
 épingles, des aiguilles, des boutons, des rubans, etc. Les
 — font la toiture des bâtiments, posent les tuiles, les ar-
 doises. Le — serpente au fond du vallon. Le — abat les
 arbres dans la forêt. Le — vend de vieux habits. Le —
 administre la commune. Le — administre le départe-
 ment. La — a été découverte par Jenner, médecin an-
 glais. Un — n'est pas cru, même quand il dit la vérité.
 Le — a deux bosses sur le dos. Le — a le dos surmonté
 d'une bosse.

119

Distinguer les différentes parties :

D'un arbre ? De la tête ? De la bouche ? D'un cou ?

teau? D'une charrette? D'une fleur? D'une pomme?
Du pied? De la main? D'un fauteuil? D'une montre?

120

COMPOSITION SUR IMAGES ET CANEVAS

La peur.



1. La mère essayait de calmer Auguste.



2. Le père l'entraîne vers un arbre objet de sa frayeur.



3. Nouveaux cris, un vieux manteau l'effrayait.



4. Auguste remercie son père.

CANEVAS. — Auguste crie. Dans les bras de sa mère. Une ombre noire au bout de l'allée. Essais infructueux de la mère pour calmer l'enfant. Le père réussit. Nouvelle frayeur. Une forme vague dans l'angle de sa chambre. On accourt. Un vieux manteau. Auguste rit aujourd'hui de ses terreurs d'autrefois.

RÉDACTIONS

121

Devenir grand.

CANEVAS. — Un bon père, causant avec ses enfants, les questionne sur la carrière que chacun d'eux veut embrasser. Charles, interrogé le premier, veut être soldat et même zouave ; Albert, cocher. Quant à petit Paul, peu lui importe pourvu qu'il devienne grand. Approbation du père. Hilarité des deux aînés. Morale du père à ceux-ci.

122

Lettre d'Alfred à M. X.

CANEVAS. — Le papa d'Alfred serait désireux de connaître les prix des vins de M. X. Il charge son fils d'en faire la demande. Faite la lettre.

123

Pierre et Paul.

CANEVAS. — Pierre et Paul sont deux écoliers. Pierre est entêté, indocile, il fait le contraire de ce qu'on lui demande. Paul, lui, est soumis ; il obéit toujours. Aussi on se plaît à le récompenser.

124

Lettre de Claudius à Alfred.

CANEVAS. — Claudius écrit à son ami au sujet de la foire de son village. Il lui parle d'un charlatan montrant un singe qui amusait les spectateurs par ses tours. Après ces exercices, un enfant jette un petit caillou au singe en guise de noix. Vengeance du singe. Claudius attend son ami pour jeudi.

125

RÉDACTION, CONSEILS.—DÉFAUTS A ÉVITER.

L'INSTITUTEUR. — Voici un devoir dont je ne suis guère content. Je vais vous le lire ; écoutez attentivement et vous remarquerez combien il y a de mots inutiles.

Un paysan qui portait des poires à son seigneur, homme fort laid, rencontra dans la cour deux gros singes qui,

aimant sans doute les fruits, se jetèrent dessus et en croquèrent une demi-douzaine, en choisissant les plus beaux. Comme ils avaient, suivant la mode de ces temps-là, des casaques de toile d'or *sur le corps, sur la tête* des bérêts, ornés d'un plumet, *avec* la dague au côté, le paysan, qui n'avait jamais vu de ces animeaux, *eut devoir leur faire des politesses* et les saluer très poliment. Quand il eut fait son présent, le seigneur, *qui voulait s'amuser*, lui demanda en riant pourquoi il ne lui avait pas apporté son panier plein. — " Il était tout plein, monseigneur, dit le bonhomme, *qui était un peu naïf*, mais messieurs vos enfants, que j'ai trouvés dans la cour en arrivant, ont mangé tout ce qui manque. "

L'INSTITUTEUR. — Si les *singes* ont mangé les fruits, c'est qu'ils les aimaient certainement, il est donc inutile de le dire ; pourquoi, en parlant de casaques et de toques, ajouter : *sur le corps et sur la tête* ? Ces vêtements ne peuvent être mis ailleurs. Si le paysan a salué ces animeaux, ce ne peut être que pour leur faire une politesse, et la question du seigneur, question faite en *riant*, montre bien qu'il voulait *s'amuser*. De même on peut se dispenser d'insister sur la *naïveté* du paysan, sa réponse la montre assez. Voyons maintenant si le récit, ainsi débarrassé de toutes ces longueurs, qui n'ajoutent rien à la pensée, ne sera pas meilleur.

Un paysan portait des poires à son nouveau seigneur, homme fort laid. Dans la cour, il rencontra deux gros singes qui se jetèrent sur le panier et mangèrent chacun une demi-douzaine des plus beaux fruits. Ils avaient, suivant la mode de ce temps-là, des casaques de toile d'or, des toques ornées d'un plumet et la dague au côté. Le paysan, n'ayant jamais vu de ces animaux, les salua civilement et les laissa faire. Quand il eut remis son présent, le seigneur lui demanda, en riant, pourquoi il ne lui avait pas apporté son panier plein. — " Il l'était, monseigneur, dit le bonhomme, mais messieurs vos enfants, que j'ai trouvés dans la cour, se sont jetés dessus et ont pris ce qui manque. "

SEIZIÈME LEÇON



126

La truite.

CANEVAS. — La truite, poisson d'eau douce. — Par quoi elle se distingue. — Comment on la pêche. — Eaux qu'elle recherche. — Qualité de sa chair.

127

Remplacer chaque tiret par le mot qu'exige le sens.

Un — est un cours d'eau qui se jette dans une rivière. Un endroit où deux cours d'eau se réunissent s'appelle — . On nomme — un espace de mer resserré entre deux terres. Le — d'un homme bien portant bat soixante — dans une minute, une fois par — . On appelait — , les prêtres des Gaulois. La — est l'art de multiplier les poissons. L' — est la science qui traite de l'éducation des abeilles. Le — est ainsi appelé parce qu'il sert aux aéronautes à descendre, à les préserver de la chute.

128

Ajouter un complément direct convenable.

Retarder.... Eplucher.... Acquitter.... Ebrécher....
 Attaquer.... Secourir.... Affronter.... Envenimer....
 Enfreindre.... Gravir.... Vanner.... Bloquer.... Cu-
 rer.... Accélérer.... Enfler.... Nier.... Former....
 Planter.... Froncer.... Bêcher.... Finir.. Etager....
 Réformer.... Réclamer.... Gargariser.... Sonner....
 Raconter....

RÉDACTIONS

129

Le paresseux corrigé.

CANEVAS. — Henri ne voulait pas apprendre à écrire. Inutilité des punitions. Départ du père pour un lointain voyage. Ecris-nous quelquefois, lui dirent Rose et Louise. Promesse du père. Et à moi ? dit Henri. Réponse méritée du père qui lui rappelle son ignorance. Larmes d'Henri. Un mois après, il envoie une lettre à son père.

130

Lettre d'Adrien au docteur X.

CANEVAS. — La mère d'Adrien n'a pas quitté le lit depuis trois jours. Adrien avertit le docteur X. et le prie de venir visiter sa maman.

131

Mon petit frère.

CANEVAS. — Comment s'appelle votre petit frère ; son âge ; comment sont ses yeux, ses joues, ses cheveux. Il parle et il marche bien. Son caractère. Vous aimez votre petit frère.

132

Lettre d'Arthur à Edmond.

CANEVAS. — Arthur raconte à son ami ses excursions pendant les vacances. Un jour il a surpris un lièvre au gîte... Il allait le saisir, lorsque celui-ci décampa...

DIX-SEPTIÈME LEÇON

133

Le petit Touche-à-Tout.

Le jeune Paul avait la manie de toucher à tout. A chaque instant il brisait des objets précieux, renversait l'écritoire sur le bureau de son père, froissait les dentelles de sa sœur, etc., etc. Sa manie, ses maladresses, lui attirèrent souvent des reproches et des pénitences ; mais rien ne le corrigeait.

Un jour, Paul, resté seul à la maison, avait déjà touché

et retouché chaque objet, lorsque, ouvrant une armoire, il vit un vase nouveau ; rien de plus empressé que d'y porter la main. Malheureusement, ce vase, plein d'huile, se vida sur l'habit de l'enfant.

Dès lors, la punition de Paul fut de porter pendant un jour le vêtement taché chaque fois qu'il retombait dans son défaut.

Paul fut bientôt corrigé.

134

Donner à chacun des noms suivants un qualificatif convenable, (Exemple : Le miel est doux.)

Le chien.... Les songes.... Le crapaud.... Le chatteau.... L'avare.... Le corps.... L'âme.... L'herbe.... La terre.... Le vin.... L'eau.... Le gazon.... Le lierre.... Le chien.... Le roseau.... La pie.... Le papillon.... L'abeille.... Le travail.... La vie....

135

Trouver un dérivé à chacun des noms suivants :

La fourmi. Le lot. Le brigand. La pelle. Le rat. Un bras. Le jour. Le sel. Le glouton. Le jarret. L'an. Le pot. La loge. L'horloge. Une oreille. Une arme. Le fer. Le bec. Une tour. Le fourbe. La soupe. Le matin. Le marchand. Le lait. Une assiette. Le tabac.

136

COMPOSITION SUR IMAGES ET CANEVAS

La Source.



1.

Le départ.



2.

La source.



3. Retour à la maison



4. Au lit.

CANEVAS. — Guillaume à la campagne. Marche précipitée. Il a chaud. Source. Il boit. Retour à la maison. Fièvre dangereuse. Cause de sa maladie. Ne jamais boire de l'eau froide lorsqu'on a chaud.

RÉDACTIONS

137

Le livre déchiré.

CANEVAS. — Pauvreté des parents de Pierre. Jamais il ne peut partager des bonbons avec ses camarades. Qualité qui le fait estimer de tous. Arrivée avant l'heure à l'école. Partie de barres. Livre au pied d'un arbre. Accident survenu au livre. Pensée qui affligeait le petit Pierre, ses larmes. Générosité de ses camarades.

138

Lettre d'Emile à son frère soldat.

CANEVAS. — Emile annonce à son frère la fin des grands travaux. Récolte satisfaisante. Tout le monde a bien moissonné. Lui-même a voulu essayer. Légère coupure. Défense de papa. Espoir de devenir plus habile.

139

Un mauvais cœur.

CANEVAS. — Pauvre vieillard boîteux. Action condamnable de Jacques. Paroles du mendiant à ce méchant enfant. Insouciance de ce dernier. Sa punition. Conclusion.

140

Lettre d'Alfred à son ami.

CANEVAS. — Alfred a dans son jardin un joli petit cerisier chargé de belles cerises. Il invite un de ses amis à venir en manger.

141

RÉDACTION, CONSEILS.—DÉFAUTS A ÉVITER.

L'INSTITUTEUR. — Joseph m'a remis sa composition ; je vais vous la lire, puis vous m'en signalerez les défauts.

Les représailles.

M. Louvier étant prêt à monter à cheval, demanda ses bottes et son domestique les lui apporta.

M. Louvier voulut savoir pourquoi il ne les avait pas nettoyées, et le domestique répondit *que* comme son maître allait les salir tout à l'heure dans les chemins, il avait pensé *que* ce n'était pas la peine de les décroter.

Un instant après, le domestique ayant demandé la clé du buffet, M. Louvier voulut en savoir le motif. Le garçon répondit que c'était pour déjeuner. Alors le maître répliqua que ce n'était pas la peine, parce qu'ensuite il reprendrait faim et *que*, deux heures après, il lui faudrait encore manger.

L'INSTITUTEUR. — Voyez-vous, mes amis, par où pêche cette composition ?

EDOUARD. — Oui, monsieur, il y a trop de *que*.

L'INSTITUTEUR. — On pouvait difficilement les éviter, car la forme adoptée était défectueuse. Lorsqu'on rapporte une conversation, au lieu de mettre : il dit que... il ajouta que... il répondit que... on adopte la forme du dialogue et l'on sépare par un trait les discours des différents personnages ; cela évite bien des répétitions.

Joseph rapporta le lendemain sa composition transformée ainsi :

M. Louvier étant prêt à monter à cheval, demanda ses bottes ; son domestique les lui apporta.

— Pourquoi ne les avez-vous pas nettoyées? dit son maître.

— Ce n'était pas la peine de les décroter... vous allez les salir tout à l'heure en courant les chemins.

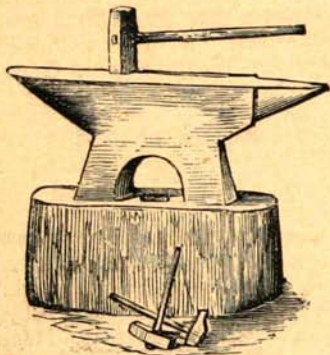
Un instant après, le domestique ayant demandé la clé du buffet :

— Pourquoi? demanda son maître.

— Pour déjeuner.

— Oh! oh! reprit M. Louvier, ce n'est pas la peine de manger actuellement, dans deux heures d'ici vous aurez encore faim.

DIX-HUITIÈME LEÇON



142

L'enclume.

CANEVAS. — L'atelier du forgeron. L'enclume. Nommer les ouvriers qui s'en servent. Parler de son utilité, de sa forme. Dire comment on travaille le fer. Outils fabriqués par le forgeron. Activité et dur labeur du forgeron.

143

Remplacer le tiret par le mot qu'exige le sens.

On nomme — , celui qui fait des ouvrages d'or et d'ar-

gent ; — , celui dont la profession est d'entretenir les cheminées en bon état et de fabriquer tous les appareils de chauffage ; — , celui qui commande une armée navale ; — , un médecin qui traite les maladies des yeux ; — , celui qui fabrique des jouets ; — , celui qui fait des caisses, des malles, etc ; — , celui qui fait des instruments de musique à cordes ; — , celui qui s'élève en ballon dans les airs ; — , celui qui vend des œufs ; — , celui qui fait métier d'aiguiser les instruments sur la meule.

144

Trouver le nom qui dérive des verbes suivants :

Permettre. Conclure. Dorer. Parer. Succéder. Instruire. Expulser. Fleurir. Paître. Mirer. Rôtir. Encenser. Céder. Propager. Armer. Neiger. Défier. Rompre. Moissonner. Construire. Respecter. Congédier. Egarer. Gaspiller. Coloniser. Trahir. Signer. Gratter. Avouer. Nommer. Offrir. Nager. Aérer.

RÉDACTIONS

145

L'entêté.

CANEVAS. — Le petit Albert. Il ne veut pas faire ses devoirs et déclare nettement à sa mère qu'il ne démordra pas de sa parole. Entrée soudaine du père. Signe à sa femme. Pendant le dîner, privation de dessert. Réclamation de l'enfant. Fermeté du père. Heureux effet de la leçon.

146

Lettre d'Edouard à André.

CANEVAS. — Le frère d'Edouard a pris un écureuil. Edouard, dans une lettre à son ami, fait le portrait de ce gentil animal. Réflexions sur sa captivité. Il veut bien le soigner pour lui faire chérir sa nouvelle demeure.

147

Lettre de Lucien à son père.

CANEVAS. — Lucien est enrhumé ; on lui a permis d'aller

passer quelques jours dans sa famille. Il écrit à son père pour lui annoncer cette nouvelle.

148

Ma famille.

CANEVAS. — Votre famille. Donner le nom de la profession de votre père. Parler de votre mère et dire quelles sont ses occupations. Parler également : 1^o de vos grands parents, de leurs bontés et de vos caresses ; 2^o de votre frère aîné et de votre frère cadet ; 3^o de vos sœurs. Rappeler les services de Louise. Vos oncles et vos tantes. Réunion de la famille. Vos joyeux ébats.

DIX-NEUVIÈME LEÇON

149

La lune.

La race des enfants gâtés
N'est point perdue, elle est même commune,
Bien des traits à l'appui m'ont été racontés.
Bébé disait : " Je veux qu'on me donne la lune ;
Petite mère, tu m'entends ! "

La petite maman, pour tout l'or de la terre,
Aurait voulu le satisfaire ;
La grand'mère faillit aller chez les marchands
Demander s'ils vendaient des lunes pour enfants :
Le Père, qui survint était un peu plus sage,
" Viens avec moi, dit-il, je vais te la donner. "

Sans en demander davantage.
Le petit se laissa tout de suite emmener.
Une montagne était voisine :
" Viens, la lune est là-haut " dit le père. On monta ;
Au bout de quelque temps le marmot s'arrêta :
" Papa, c'est-il bien loin ? — Oui, fort loin ! " On chemine,
" Je suis bien fatigué, papa, " reprit l'enfant,
— " Alors tu n'en veux plus ? " Un silence éloquent
Fut la seule réponse. On revint à la brune ;
Mais à l'astre des nuits bébé garda rancune.

150

Trouver le mot dont nous donnons la définition.

Homme condamné aux travaux forcés : — . Personne

laissée en garantie d'une promesse : — . Personnage attaché à la cour : — . Ce que l'on donne au pauvres : — . Celui qui court les murs pour piller : — . Clôture où l'on enferme les moutons : — . Masse d'air qui environne la terre : — . Répétition distincte du son par un corps dur : — . Lumière qui précède le lever du soleil : — . Bruit d'une cloche sonnée à coups précipités pour donner l'alarme : — . Celui qui a souffert la mort pour la religion : — . Lieu de la terre où se borne notre vue.

151

Aller du particulier au général. Exemple : Le peintre est un artiste, le brochet est un poisson.

Le maçon ? L'étain ? Le maïs ? Le fusil ? Le printemps ? Le maire ? Le moucheron ? Le cygne ? Le serpent ? L'épicier ? La guêpe ? La perdrix ? Le marteau ? La poire ? Le chêne ? Le navet ? L'œillet ? L'églantier ? Le menuisier ? Le matelot ? Le coing ? Le rosier ? La scie ? La châtaigne ? Un fauteuil ?

152

COMPOSITION SUR IMAGES ET CANEVAS

Les mésaventures d'Auguste.



1. Patatras ! le verre tombe.



2. Le sang coule.



3. Crac ! une déchirure.



4. Le voilà par terre.



5. Montre brisée.



6. Vin répandu sur la nappe.

CANEVAS. — Maladresse d'Auguste. Verre cassé. Emploi maladroit du couteau. Déchirure à la blouse. Il grimpe sur une chaise. Chute, bosse au front. Montre de son père brisée. Il verse à boire à sa sœur ; vin répandu. S'il ne se corrige pas de sa légèreté, il sera plus tard... *un grand maladroit.*

RÉDACTIONS

153

La fée Grignote.

CANEVAS. — La fée Grignote était une petite souris, gaie, capricieuse, toujours à courir ou à sauter. Elle s'amusait à gratter les pieds aux enfants ; elle les faisait rire pendant leur travail. Elle ne leur disait jamais rien du-

rant les récréations ; mais dès qu'ils étaient en classe, elle s'acharnait à les amuser.

154

Lettre d'Emile à Paul.

CANEVAS. — Emile a trouvé un couteau qu'il croit être celui de Paul. Il en informe ce dernier, et l'engage à venir le chercher.

155

Le nid d'oiseau.

CANEVAS. — Trait d'enfance d'un de nos écrivains. Promenade avec les pensionnaires du collège de Sens. Recherche de nids d'oiseaux dans un taillis. Découverte d'un nid de merle. Appréhension en arrivant vers l'arbre. Crainte de la couveuse à la vue d'un étranger. Emotion du visiteur. Signal de départ. Paroles rassurantes à la mère. Au retour, moqueries des camarades. Satisfaction personnelle. Approbation des parents.

156

Lettre de Claudius à son ami.

CANEVAS. — Claudius décrit à son ami la grotte que son père a fait construire dans l'intérieur de son jardin. Il invite son ami à venir la voir.

157

RÉDACTIONS, CONSEILS.—DÉFAUTS À ÉVITER.

L'INSTITUTEUR. — Mes enfants, je suppose que nous soyons près du jour de l'an. A cette époque, vous avez tous des lettres de bonne année à écrire ; il faut vous y prendre un peu à l'avance, et dès aujourd'hui, vous allez m'en composer une.

Une demi-heure après :

JEAN. — Monsieur, j'ai terminé un brouillon pour une lettre à mon grand-père, mais je n'en ai pas mis bien long, et je ne sais plus que dire...

L'INSTITUTEUR — Voyons le commencement.

JEAN. — *Cher grand-père, je prends la plume pour vous écrire, etc.*

L'INSTITUTEUR. — D'abord, supprimez cette phrase ; rien de plus inutile et de plus ridicule que cette expression : *je prends la plume* ; il va sans dire, que pour écrire à votre grand-père vous ne prendrez pas un sabot.

JEAN, continuant. — ... *et vous souhaiter la bonne année, puisque je n'aurai pas la joie de vous embrasser, puisque vous êtes parti...*

L'INSTITUTEUR. — Voilà deux *puisque*, un seul est bien suffisant.

JEAN. — Maintenant, je ne sais plus que mettre.

L'INSTITUTEUR. — Comment ! c'est tout ? Mais il y a juste deux lignes.

JEAN. — Je ne sais pas faire les compliments.

L'INSTITUTEUR. — Voilà la grande erreur où vous êtes tous : vous vous faites une idée très fautive des lettres du jour de l'an ; il faut dire simplement les choses comme vous le feriez de vive voix.

Vous offrez d'abord vos souhaits, vous exprimez le regret de ne pouvoir les présenter de vive voix, puis vous parlez de ce qui peut intéresser la personne à qui vous écrivez, en tâchant toutefois d'employer les expressions les plus affectueuses, car, dans ces circonstances de fête ou de jour de l'an, doivent se réveiller plus vifs nos sentiments d'affection pour nos parents. N'avez-vous aucun incident de votre vie de famille à raconter ?

JEAN. — Faut-il dire que notre vieux cheval est devenu aveugle et que ma petite sœur a eu la rougeole ?

L'INSTITUTEUR. — Certainement ; mais vous aurez soin de parler de votre sœur avant de parler du cheval.

Jean apporta le lendemain sa petite lettre. La voici à quelques retouches près.

Cher grand-père,

Pour la première fois depuis que je suis au monde, j'ai le chagrin de ne pouvoir vous embrasser au jour de l'an, et je dois vous écrire mes souhaits de bonne année. Combien il me serait plus doux de vous sauter au cou et de vous les offrir dans un bon baiser ! A la maison, tout le monde vous regrette et je ne suis pas seul à désirer votre retour : ma sœur, qui vient d'avoir la rougeole, disait sans cesse pendant sa maladie : " Si grand-père était là, il me conterait des histoires et je prendrais patience en l'écoutant !" Mon père vous a peut-être appris déjà que notre vieux cheval est devenu aveugle. Nous en sommes fort attristés, car nous aimions beaucoup cette brave bête qui nous a tant promenés.

Adieu, cher grand-père ; terminez vite ces affaires qui vous retiennent loin de nous, et agréez les plus tendres souhaits de votre affectionné petit-fils

JEAN.

VINGTIÈME LEÇON.



158

Oiseaux en hiver.

COMPOSITION.

CANEVAS. — Décrire la scène que représente la gravure

ci-dessus : aspect de l'arbre. Il sert de perchoir aux oiseaux, qui cherchent en vain un abri dans son feuillage disparu. La neige tombe. Détresse des petits oiseaux. Parler de la tristesse de leur situation, de leur attitude, de leurs mouvements, etc. Plus de mûres, plus de petites poires aux aubépines. Enfants, pensez aux oiseaux des bois et aux enfants malheureux.

159

Ajouter un complément convenable.

La houlette.... Le rabot.... Les ailes.... La bosse....
 La crête.... Le bourgeon.... Le cliquetis.... La navette....
 La hache.... La trompe.... Le gloussement....
 L'écaille.... La rampe.... Le son.... Le roulis.... Le glouglou....
 Une gousse.... La tiare.... Le tic-tac....
 Les ailes.... L'embrasure.... Le tronc....

160

Définir les mots suivants :

Sabbat. Glu. Mâchefer. Dictionnaire. Solécisme. Reptile. Repentir. Piéton. Geôlier. Cyprès. Druide. Poupe. Proue.

RÉDACTIONS

161

Le goûter partagé.

CANEVAS. — Petit Jacques sur le chemin de l'école. Rencontre de grands camarades. Jacques à terre. Pain dans le ruisseau. Railleries de ses camarades. Le bon petit Louis. Secours et consolations prodigués à Jacques. Partage des provisions de bouche.

162

Lettre de Louis à André.

CANEVAS. — Louis dit à André que ses parents vien-

ment de tuer le mangeur de glands. On a fait deux petits saucissons, un pour André, l'autre pour lui. — Invitation.

163

Les enfants et le pommier.

CANEVAS. — Léon et Paul vont en promenade. Convoitise de Paul à la vue d'un pommier chargé de fruits. Léon l'empêche d'escalader le mur qui les en sépare. Rencontre de leur ami Benjamin Noël qui les conduit à son jardin. Surprise des enfants en reconnaissant le pommier de tout à l'heure. Leur terreur à la vue du piège à loup sur le mur. Réflexions de Léon, en songeant au malheur qui serait arrivé si son frère avait escaladé le mur. Réponse de Paul.

164

Lettre de Claudius à Alfred.

CANEVAS. — Claudius parle à son ami de la foire de X... Il a vu des saltimbanques, des lions, des tigres, un nègre, etc. Annonce de sa prochaine visite.

VINGT-ET-UNIÈME LEÇON

165

La pièce de vingt francs.

Auguste est un jeune enfant docile, appliqué, poli, aussi est-il aimé de tous.

Il trouva dernièrement, en allant à l'église, une pièce de vingt francs.

Il la porta aussitôt à l'instituteur, qui fit son éloge devant tous les autres enfants et lui donna un joli livre en souvenir de sa bonne action.

L'instituteur avertit M. le maire, et l'on fit des démarches pour découvrir la personne qui l'avait perdue. Si nul ne la réclame, elle sera mise en gros sous et distribuée aux pauvres.

Les objets qu'on trouve ne nous appartiennent pas : les cacher, les retenir, c'est un vol.

166

Remplacer les Points par le nom qu'exige le sens.

Le vitrier coupe le avec un diamant. Les de vote sont déposés dans une urne. Cet élève s'applique à ses Le Beaujolais produit des estimés. Cet enfant a une très harmonieuse. Le provient de la carbonisation de la houille. Les prennent les souris. Le prépare les peaux garnies de leur poil pour en faire des fourrures. Le arrose l'Egypte. Il ne faut pas médire de On fait la moisson en , on récolte les fruits en Un certain nombre de wagons attachés les uns à la suite des autres forment un ou un Un ange chassa Adam et Eve du terrestre.

167

Nous donnons l'adjectif ; trouver le nom et le verbe correspondants.

Célèbre. Dur. Charmant. Aigre. Content. Hardi. Triste. Douteux. Final. Prévoyant. Pluvieux. Mûr. Riche. Sourd. Ferme. Epais. Bavard. Habituel. Faible. Courageux. Dédaigneux. Railleur. Sûr. Econome. Gros. Blanc. Visible.

COMPOSITION SUR IMAGES ET CANEVAS

Gustave raisonneur et désobéissant.



1. Gustave tache son pantalon.



2. Coliques.

3. Vin répandu,
verre et assiette cassés.4. Gustave veut bercer
sa petite sœur.

CANEVAS. — Joli pantalon. Gustave, sourd aux recommandations de sa mère. Tache d'encre. A la promenade ; fruits des buissons ; coliques. A table, malgré la défense maternelle il veut se servir seul. Bouteille renversée, verre et assiette cassés. Il veut bercer sa sœur. Balancement trop violent. Berceau renversé.

RÉDACTIONS

169

Punition méritée.

CANEVAS. — Paresse de Léon. Point de prix. Mécontentement du père. Bouderie de l'enfant. Marques de sympathie de sa petite sœur. Brutalité de Léon. Mensonge à sa mère. Entrée du père, qui a été témoin de la scène. Renvoi de Léon à la pension.

170

Lettre de Jules à sa sœur.

CANEVAS. — Jules exprime à sa sœur son regret de lui avoir brisé sa poupée. Il lui rappelle en même temps la peine qu'elle lui a causée par la destruction des deux plus belles tulipes de son jardin. Jules, touché des remontrances de sa mère, exprime à Lise sa douleur de l'avoir contristée. Il veut lui faire un présent, si elle consent à oublier sa méchanceté. Jules finit sa lettre en disant adieu à sa sœur et en espérant son pardon.

171

Les noyaux de cerises.

CANEVAS. — Défense faite par M^{me} B... à son fils d'avalier les noyaux de ses cerises ; menace. Réplique de Robert. Rappel de l'enfant à l'observation des volontés maternelles. Robert hors des regards de la mère. Nouveaux noyaux avalés. Indisposition. Soins de la mère. Conseils.

172

Lettre de Clément à son ami.

CANEVAS. — Clément vient de faire son premier voyage

en chemin de fer. Il raconte à son ami ce qu'il a vu, éprouvé, etc. Il aime beaucoup à voyager en chemin de fer.

173

RÉDACTION, CONSEILS.—DÉFAUTS À ÉVITER.

L'INSTITUTEUR. — Henri, lisez-moi votre composition sur *le métier que vous préférez*.

HENRI, lisant :

Si mon père me laisse apprendre le métier que je préfère, je me ferai jardinier-fleuriste, parce que c'est l'état que j'aime le mieux...

L'INSTITUTEUR, interrompant. — Si vous préférez ce métier, naturellement c'est celui que vous aimez le mieux. Ne mettez pas de ces vérités de la Palice.

HENRI. — C'est un métier très agréable et peu fatigant ; on sème des fleurs, *et puis* on les repique, *et puis* on en fait des massifs *ou bien* des bordures. A l'automne, on fait des boutures *et puis* des marcottes, *et puis* on rentre les pots dans la serre ; après on les taille *ou bien* on les arrose, et l'on trouve quelquefois des espèces nouvelles.

HENRI. — Monsieur, je ne sais plus que mettre, je crois avoir parlé de tout

L'INSTITUTEUR. — Oui, vous aviez parlé à peu près de tout ce qui concerne l'état de jardinier-fleuriste, mais c'est une simple énumération, et encore ne suivez-vous pas l'ordre des travaux. Voyons, reprenez cela ; supprimez tous les *et puis, ou bien*, beaucoup trop répétés. Réfléchissez avant d'écrire, afin de mettre un peu d'ordre dans vos idées, et de ne pas les placer à mesure qu'elles éclosent dans votre tête.

NOUVELLE COMPOSITION D'HENRI

Si mon père me laisse apprendre le métier que je préfère, je choisirai celui de jardinier-fleuriste. Ce métier est peu fatigant et il me paraît avoir beaucoup d'agréments. Au printemps, on sème les fleurs, on taille les arbres, on prépare les massifs pour y mettre les fleurs conservées dans la serre pendant l'hiver. Les plantes mises à leur place, les semis repiqués en massifs ou en bordures, on les arrose avec soin à la tombée du jour, pendant toute la chaude saison ; au mois d'août, on fait les boutures et les marcottes destinées à multiplier les plantes ; enfin, aux derniers jours d'automne, on rentre dans la serre toutes les plantes qui ne sauraient vivre en pleine terre. Le jardinier-fleuriste est récompensé de ses soins quand il voit ses plantes prospérer, et surtout quand il obtient des espèces nouvelles par les semis ou les divers modes de culture.

VINGT-DEUXIÈME LEÇON.



174

Une distribution de prix

EXERCICE ORAL OU ECRIT

1. Où se passe la scène que vous avez sous les yeux ?

2. Quels sont les personnages qui attirent le plus les regards ?
3. Quels objets voyez-vous sur l'estrade ?
4. N'y a-t-il pas une personne assise en arrière du maître, sur l'estrade.
5. Quels sont les personnages présents à cette distribution de prix ?
6. Que voyez-vous contre le mur ?

COMPOSITION

175

CANEVAS. — La distribution de prix. Joie de l'enfant studieux en entendant son nom proclamé à haute voix, etc. Satisfaction de ses parents. Murmure approbateur de l'assemblée, félicitations de ses camarades. Plus d'un prend la ferme résolution de mieux travailler à l'avenir ; dire pourquoi ?

176

Donner au nom un qualificatif convenable.

Un fardeau — . Un air — . Une rue — . Un raisin — .
 Un animal — . Une conduite — . Une parole — . Une
 publication — . Une tête — . Des cheveux — . Une voix
 — . Un livre — . Un élève — . Une humeur — . Un vieil-
 lard — . Un homme — . Une terre — . Une jupe — . Une
 bise — . Une réponse — . Une douleur — . Une pluie — .
 Une plaine — . Un jugement — . Un ouvrage — . Une
 histoire — .

177

Remplacer chaque tiret par le mot qu'exige le sens.

Celui qui habite une île est un — . Les bottes à — sont
 de longues bottes pour aller à cheval. La — est la femelle
 du singe. Le — est pour les Lapons un animal domes-

tique très utile. L' — a été inventée par Gutenberg. Le renard laissa le bouc au fond du —. Le museau du porc se nomme —. On appelle — la tête du sanglier. La — est la science des dates. Une — est une sentence à la tête d'un livre. On nomme — les griffes des oiseaux de proie. Le nid de l'aigle s'appelle —. Un — est un écrit injurieux contre quelqu'un. Celui qui trace le plan d'une maison est un —.

RÉDACTIONS

178

Lettre de Basile à son ami.

CANEVAS. — Basile a gagné à la loterie une belle boîte de dessin. Il écrit à son ami pour lui en faire part, et lui énumère les principales pièces de sa boîte. Il pense en faire bientôt usage pour l'étude du dessin qu'il va commencer et dont son grand-père lui a fait ressortir l'utilité. Il veut s'y appliquer avec ardeur et engage son ami à en faire autant.

179

CANEVAS. — Fin de la récréation. Moyen employé par Lucien afin de la prolonger. Ordre donné à Lucien de se mettre à l'ouvrage. Objection de l'enfant qui ne veut pas devancer l'heure. Réflexion de sa mère. La pendule marche. Elle marque une heure et en sonne deux. Honte de l'enfant. Paroles de sa mère. Résolution de Lucien.

180

Ne jetons pas des pierres.

CANEVAS. — Louis avait la détestable habitude de lancer des pierres. Les remontrances de son père ne le corrigent pas. Un jour, en promenade, Louis, en s'amusant, malgré la défense de sa mère, à jeter des cailloux entre

les arbres de la route, crève l'œil d'une jeune paysanne. Soins prodigués à l'enfant par la mère de Louis. Secours inutiles. Remords de Louis à la vue de la victime de son étourderie.

181

Lettre de Patrice à son oncle.

CANEVAS. — Patrice s'est oublié à l'égard de son oncle. Il le prie de vouloir lui pardonner. Sentiments d'amitié comme gage de leur réconciliation.

VINGT-TROISIÈME LEÇON

182

Le jardinier et son fils.

Près d'un garçon du voisinage,
 Colas, vieux jardinier, voyait souvent son fils ;
 Son gros bon sens, mûri par l'âge,
 Le rendait soupçonneux sur le choix des amis.
 Un jour, il l'appela : " Je vois dans le village
 Un garçon qui te suit. Quel est-il ce garçon ?
 — C'est un tel. — Connais-tu ses mœurs, son caractère ?
 — Oui mon père. — Tant mieux ; mais prends-y garde, Pierre,
 Ajouta le bonhomme en montrant un melon :
 Tu vois ce fruit, sa couleur séduisante,
 Eh bien ! il faut souvent en éprouver cinquante,
 Avant que d'en trouver un bon."

183

Remplacer l'adjectif qualificatif par le substantif correspondant.
 (Ex : l'eau fraîche ; la fraîcheur de l'eau.)

Le caractère violent. La terre fertile. Un fils ingrat. La serviette propre. La marchande honnête. L'ouvrière habile. Le magistrat intègre. La ménagère active. Un charretier brutal. L'habit propre. Le jouet utile. L'élève attentif. La sœur dévouée. Un enfant poli. Le camarade complaisant.

184

Qu'est-ce que :

Un aveugle ? Un borgne ? Un myope ? Un presbyte ?
 La cécité ? Le mutisme ? Un hoyau ? Un débiteur ? Un
 créancier ? Un somnambule ? Un géôlier ? Le tan ? Une
 houillère ? Une carrière ? Une grange ? Un vivier ?

185

COMPOSITION SUR IMAGES ET CANEVAS

Monsieur Sans-Soin.



1. Au bord du ruisseau.



2. Il s'est battu.



3. Il se couvre de taches.



4. Il remplit son chapeau de cailloux.



5. Il grimpe sur un arbre.



6. Réprimande et menace de son père.

CANEVAS. — Aisance des parents d'Antoine. Dire pourquoi il ne porte qu'une blouse et des sabots. Manque de soins d'Antoine, souvent crotté. Vêtements en lambeaux. A table, taches sur ses habits. Cailloux dans son chapeau. Dernièrement, blouse déchirée en grimpant sur un arbre. Reproches de son père en présence des camarades d'Antoine.

RÉDACTIONS

186

Le petit Jean.

CANEVAS. — Marché du père Jean avec son voisin Pierre. Retour des poules dans leur ancien poulailler. Trouaille du petit Jean. Sa joie. Ses réflexions. Sa probité. Sa conversation avec Pierre, son voisin.

187

Respect aux vieillards.

CANEVAS. — Promenade d'Ernest. Cueillette de mûres. Un vieux monsieur passe. Faux pas de celui-ci. Paroles d'Ernest au vieillard en allant ramasser sa canne. Délicate attention de l'enfant. Marques de respect par le vieillard. Paroles de celui-ci à Ernest.

188

Lettre de Maxime à sa sœur.

CANEVAS. — Maxime, en voyage avec son père, vient de visiter la petite ville d'Aurillac. Il écrit à sa sœur et lui parle de l'industrie du pays. Il lui apportera un souvenir de cette ville.

189

Lettre d'Adolphe à sa tante.

CANEVAS. — Heureux séjour d'Adolphe auprès de sa tante. Son impuissance à lui témoigner sa gratitude. Sa résolution. Son espérance.

190

RÉDACTION, CONSEILS.—DÉFAUTS A ÉVITER.

L'INSTITUTEUR. — Joseph, votre père paraissait fâché ce matin ; de quoi s'agissait-il donc ?

JOSEPH. — Mon père a voulu me faire écrire au meunier pour qu'il vînt chercher le blé dont le grenier est plein, et il n'a pas été content de ma lettre. Il prétend que cette lettre est impolie, cependant il m'avait lui-même recommandé de presser le meunier.

L'INSTITUTEUR. — Montrez-moi cette lettre. Joseph donne un brouillon ainsi conçu :

Monsieur Bernard,

Venez tout de suite chercher mon blé pour le faire moudre ; le grenier est plein, et je veux me débarrasser d'une partie de ce grain. Je compte sur votre exactitude. Je n'ai pas le temps d'attendre.

J'ai l'honneur de vous saluer.

MICHAUD.

L'INSTITUTEUR. — En effet, on ne saurait mettre plus de raideur et d'exigence. Les affaires ne se traitent pas ainsi, mon cher Joseph. Le meunier n'a pas que votre père à servir, et, malgré sa bonne volonté, il se pourrait qu'il ne pût le satisfaire. En tout cas, une pareille lettre ne saurait l'engager à se gêner. Refaites-là, soyez poli, n'exigez rien, mais insistez en montrant l'embarras dans lequel vous seriez, si l'on ne pouvait se rendre à votre désir.

Joseph cherche assez longtemps le moyen de rendre sa lettre moins impérative et finit par écrire ceci :

Monsieur Bernard,

Pourriez-vous venir au plus tôt chercher mon blé, afin de le faire moudre. Mon grenier est tellement plein, que c'est pour moi une grande gêne de garder cette quantité de grains. Vous voudrez bien m'en débarrasser dès que cela vous sera possible.

Je compte sur votre obligeance et vous salue cordialement.

MICHAUD.

VINGT-QUATRIÈME LEÇON



191

L'horloger.

EXERCICE ORAL OU ÉCRIT

1. Quel genre d'appartement représente cette image ?
2. Combien y voyez-vous de personnages ?

3. Comment est disposé ce magasin ?
4. Que voyez-vous dans la vitrine ?
5. N'y a-t-il rien au-dessus des pendules ?
5. Que fait cette dame au milieu du magasin ?

COMPOSITION

192

CANEVAS. — Mme V... chez l'horloger. Une seule pendule lui convient. Elle part sans l'acheter. Pourquoi ? Question de Léon. Mme V... trouve la pendule trop chère pour sa bourse. Léon fait le sacrifice de la montre qu'on lui a promise pour sa première communion, afin de permettre à sa mère d'acheter la pendule qui lui convient. Satisfaction de la mère qui refuse d'accepter le sacrifice de l'enfant.

193

Nous donnons le verbe ; trouver le nom, l'adjectif et l'adverbe correspondants.

Sécher. Maigrir. Mourir. Naturaliser. Fraternaliser. Utiliser. Humilier. Faciliter. Abonder. Habituer. Attrister. Simplifier. Amollir. Obscurcir. Valider. Tranquilliser. Spécialiser. Séparer.

194

Qu'est-ce qui produit :

Le coke ? La crème ? Le beurre ? La limonade ? La bière ? La flamme ? L'amadou ? Les assiettes ? Le papier ? La mélasse ? Les confitures ? Le cidre ? Le saindoux ? Le poiré ?

RÉDACTIONS

195

La désobéissance punie.

CANEVAS. — Préparation du mortier. Maurice veut imiter le maçon. Sa désobéissance punie. Eclaboussure de chaux. Brûlure au bord de l'œil. Maurice était heureux de n'être pas puni davantage.

196

Sur la rampe de l'escalier.

CANEVAS. — Petit garçon étourdi. Escalier conduisant chez ses parents. Manière de Léon pour le descendre. Mécontentement de la mère pour ce genre d'amusement. Ce que vous feriez à la place de Léon.

197

Lettre de Xavier à son ami Raymond.

CANEVAS. — Xavier vient d'entendre raconter par son maître l'histoire de Duguesclin. Il écrit à son ami et lui énumère les dispositions guerrières que ce futur grand capitaine montre depuis son enfance. Service qu'il rendit plus tard à la France. Xavier estime ce héros et veut encore relire son histoire.

198

Réponse de Raymond à Xavier.

CANEVAS. — Raymond estime aussi Duguesclin. Il aime en outre, tous les hommes illustres qui ont honoré la France. Sur un livre que lui a prêté son instituteur, il a lu leurs exploits, leurs nobles actions, vu leur portrait. Il donne en particulier à Xavier plusieurs détails sur La Fontaine. Il lui promet de lui montrer son livre de fables, un très joli volume illustré.



BNQ



C 000 148 042

NOUVEAUX OUVRAGES CLASSIQUES

PAR

E. ROBERT

(Approuvés par le Conseil de l'Instruction publique)

Tableaux de Lecture (dix) - - - - -	Ex. \$0.60
1er Livre de Lecture, Syllabaire - - - - -	" 0.10
2e " " La Religion enseig. aux pet. enf. - - - - -	" 0.20
3e " " Vie de N.-S. J.-C. - - - - -	" 0.25
4e " " La Doctrine chrétienne - - - - -	" 0.30
Grammaire élémentaire, partie de l'élève - - - - -	" 0.15
Grammaire élémentaire, partie du maître - - - - -	" 0.75
Exercices de la Grammaire élémentaire, part. de l'él. - - - - -	" 0.25
Grammaire complète - - - - -	" 0.30
Exercices de la Gramm. complète, partie de l'élève. - - - - -	" 0.30
Exercices de la Gramm. complète, partie du maître. - - - - -	" 0.75
Dictées graduées et raisonnées, 1re année - - - - -	" 0.55
" " " 2e année - - - - -	" 0.55
" " " 3e année - - - - -	" 0.55

Méthode de Style et de composition :

Livre de l'élève, 1re année - - - - -	" 0.40
" du maître, 1re année - - - - -	" 1.00
" de l'élève, 2e année - - - - -	" 0.40
" du maître, 2e année - - - - -	" 1.00
Cours abrégé de calcul mental, partie de l'élève - - - - -	" 0.20
" " " partie du maître - - - - -	" 1.00
Méthode de langue anglaise, 1re année - - - - -	" 0.25

AUTRES CLASSIQUES

Histoire Sainte illustrée - - - - -	" 0.15
Histoire de la Littérature - - - - -	" 0.50
Lois et Formes Commerciales - - - - -	" 0.60

148042